

Le Bloc note de l'assmat

N°12
janvier
2012

isère
CONSEIL GÉNÉRAL

LETTRE D'INFORMATION POUR LES ASSISTANTES MATERNELLES DE L'ISÈRE

Editorial

Spécial sécurité (suite)

Comme annoncé dans le numéro n° 11 de novembre 2011, voici la suite des articles consacrés aux accidents domestiques.

Un seul objectif doit prévaloir : chaque assistant(e) maternel(le), en professionnel(le), doit évaluer les dangers en fonction de l'âge des enfants accueillis et apporter des solutions adaptées pour prévenir ces dangers. Tout doit être mis en place pour éviter qu'un enfant ne se blesse.

Bonne lecture !
Dr Marianne Hauzanneau

J'actualise mes connaissances

Qu'est ce que le danger ? « C'est ce qui menace ou compromet la sûreté, ce qui expose à un risque ». Cette notion de danger peut se décliner à différents niveaux, physique, moral et psychique.

● Dans l'éducation et l'accueil d'un enfant, qu'est ce qui pourrait représenter un danger ?

La cohabitation d'enfants d'âges différents est à la fois une richesse mais aussi source de danger pour les plus petits. Ces derniers recherchent souvent la compagnie de leurs aînés.

Des jeux adaptés aux plus grands ne le sont pas forcément pour les plus jeunes (par exemple les jeux de construction avec des petites pièces). Il ne faut pas oublier que les tout-petits font connaissance avec leur environnement en mettant « tout à la bouche ». Alors, attention aux petits objets que les plus jeunes pourraient ingérer ou inhaler !

Attention, danger !

Les plus grands peuvent bousculer involontairement ou non des plus jeunes parce qu'ils les dérangent dans leur activité ou par simple maladresse.

Il en est de même pour les images. Ce qui est compris par les plus grands peut heurter la sensibilité des plus petits voire les effrayer. Il convient d'adapter les programmes télévisuels, les films, les jeux vidéo ou les bandes dessinées à l'âge des enfants accueillis.

Ces exemples soulignent l'importance de rester vigilant pour permettre à chaque enfant de s'épanouir dans un environnement sécurisé, et de profiter d'activités correspondant à son âge.

Fabienne Lebé, psychologue

Je m'informe

Des règles simples pour éviter les chutes

Les chutes sont la première cause d'accident chez les enfants de moins de 14 ans, aux conséquences parfois graves. Elles s'expliquent entre autres par la curiosité innée des jeunes enfants vis à vis de leur environnement.

● Protéger un enfant, c'est s'imposer quelques règles :

Avant un an :

● La chute de la table à langer est l'accident le plus fréquent. Il est d'autant plus grave lorsqu'il survient dans une pièce carrelée.

● **Ne laissez jamais bébé seul sur la table à langer.**

● **Sur sa chaise haute, dans son siège relax, attachez-le soigneusement.**

● **Le siège relax, le couffin doivent être posés par terre.**

De 1 à 4 ans :

le risque majeur est celui de la chute

d'une fenêtre ou d'un balcon, souvent fatale. Sécurisez vos fenêtres et balcons par des systèmes d'arrêt (bloque-fenêtres) ou de verrouillage (garde-corps). Ne laissez rien sous les fenêtres que l'enfant puisse escalader. Il va chercher à se hisser pour mieux voir.

Dès qu'il se déplace, même à quatre pattes, l'enfant est capable de monter un escalier, mais il n'est capable de le descendre seul qu'à partir de 2 ans.

Sécurisez les escaliers par des barrières aux normes européennes.

L'utilisation du trotteur, à l'origine des chutes dans les escaliers, est vivement déconseillée. Chez les enfants d'âge scolaire, le risque de chute en jouant augmente.

Les chutes à partir de lits superposés, d'installations de jeux, de clôtures et d'arbres sont courantes.

Les lits à barreaux doivent être réglés selon le stade de croissance et de développement de l'enfant. Lorsque l'enfant grandit, il faut



baisser le matelas pour l'empêcher de tomber.

Les enfants de moins de six ans ne devraient jamais dormir dans des lits superposés.

Il convient d'installer des jeux aux Normes Européennes et de respecter les recommandations des constructeurs.

Dr Pascale Voisin



Jeux dangereux et pratiques violentes

Il en existe une centaine. Un enfant sur huit a déjà joué de façon consciente ou innocente. Ils sont pratiqués de la maternelle au lycée et tout particulièrement chez les 6^e et 5^e, âges de la recherche identitaire, de la quête d'émotions et de sensations.

Trois catégories sont à distinguer :

- **Jeux de non-oxygénation** par pendaison ou strangulation (jeu du foulard, de la tomate...)
- **Jeux d'attaque ou d'agression** gratuite d'un groupe d'enfants envers un ou plusieurs camarades. Ce sont des jeux d'humiliation et/ou de maltraitance psychique ou physique (jeu du « petit pont

massacreur », de « l'autoroute »...) ● **Jeux de défis** à la recherche d'exploit (« jeu du Toréro » qui consiste à traverser devant un train...)

Que l'enfant soit victime ou bourreau, que la prise du risque ait été délibérée ou sous la pression des pairs, les jeux dangereux représentent un risque vital exposant à des lésions irréversibles du cerveau ou du corps tout entier (fractures, hémorragies, plaies...).

Quand s'alerter ?

Devant des lésions cutanées visibles mais aussi devant des troubles de l'attention, des troubles de l'apprentissage,

des épilepsies d'apparition récente, des céphalées violentes (suite à un manque d'oxygénation), des petites tâches rouges au niveau du cou ou des yeux (pétéchies).

Qui alerter ?

Les parents et en fonction des circonstances, les enseignants, le médecin scolaire, le Samu...

Une prise en charge physique, psychique et sociale urgente est à mettre en place.

Pour en savoir plus :

<http://www.jeuxdangereux.fr>

Dr Pascale Voisin

Comment éviter les brûlures ?

Les brûlures sont des lésions de la peau ou des muqueuses provoquées par une exposition à une chaleur intense ou à un contact avec un agent chimique ou physique. Chaque année 3 000 enfants sont brûlés et 1 000 sont hospitalisés. 62 % des brûlures ont lieu dans la cuisine et 16 % dans la salle de bain.

Il existe divers degrés de gravité :

- **brûlure superficielle du 1^{er} degré** : rougeur persistante de la peau (type coup de soleil)
- **brûlure au 2^e degré** : apparition rapide d'une cloque (phlyctène) ou d'une érosion de la peau
- **brûlure du 3^e degré** : lésion profonde avec risque infectieux majeur

Les conséquences possibles

Le pronostic vital peut être engagé. Le

risque infectieux, l'âge de l'enfant, le siège de la brûlure (proche des orifices naturels) et les lésions internes par ingestion sont des facteurs aggravants. Une brûlure peut laisser des séquelles irréversibles fonctionnelles et esthétiques.

Conduite à tenir

Faire couler immédiatement de l'eau fraîche, sur l'endroit brûlé, pendant au moins 10 mn, à une distance maximum de 15 cm puis laisser sécher. Si la brûlure est superficielle, appeler les parents pour qu'ils autorisent l'application d'une pommade adaptée. En cas de doute consulter un médecin. Si la brûlure est plus profonde (2^e ou 3^e degrés), ne rien appliquer sur la peau et appeler le médecin traitant ou le 15 pour un avis médical.

En cas de brûlures par ingestion, appeler le 15.

Pour prévenir les brûlures

- ne jamais laisser un enfant seul dans la cuisine ou la salle de bain
- poser des interdits stricts face aux dangers
- mettre hors de portée les produits dangereux et les sources de chaleur potentiellement brûlantes (fer à repasser, cheminée, prises électriques...)
- vérifier la température des aliments ou liquides chauffés au four micro-onde, au chauffe biberon...

Dr Nicole Boukadida
et Marie-Annick Vandamme

Boîte à idées

Pour 6 personnes :

- 130 g de farine
- 100 g d'amandes en poudre
- 100 g de beurre ramolli
- 60 g de sucre glace
- 1 blanc d'œuf
- 1 cuillère à café de fleur d'oranger
- 1 pincée de sel
- sucre glace pour la décoration

Préparation :

- Versez la farine dans un saladier.

Doigts de fée

Creusez un puits et déposez le sel et l'amande en poudre. Mélangez du bout des doigts, puis ajoutez le beurre coupé en dés et le sucre glace.

● Travaillez délicatement du bout des doigts jusqu'à ce que tous les éléments soient bien liés.

Ajoutez le blanc d'œuf et la fleur d'oranger. Mélangez rapidement.

Puis roulez la pâte en boule et déposez la dans un film alimentaire. Mettez au réfrigérateur 30 minutes.

● Préchauffez le four à 180°C.

Farinez votre plan de travail et partagez la pâte en deux longs boudins, puis découpez ensuite la pâte en petits morceaux.

● Donnez leur la forme de doigts d'environ 5 cm de long en les modelant à la main.

Recouvrez la plaque du four avec du papier sulfurisé et déposez les biscuits.

● Mettez au four pendant environ 12 minutes.

Saupoudrez-les ensuite de sucre glace puis laissez-les refroidir.